

VICTOIRE ITALIENNE. — LES BUTS DE GUERRE DE L'ENTENTE

# EXCELSIOR

Huitième année. — N° 2.383. — 10 centimes.

« Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport. » — NAPOLEON

Vendredi  
25  
MAI  
1917

RÉDACTION : 20, rue d'Enghien, Paris  
Téléphone : Gutenberg 02.73 - 02.75 - 15.03  
ADMINISTRATION : 88, av. des Champs-Élysées  
Téléphone : Wagram 57.44 et 57.45  
Adresse télégraphique : EXCEL - PARIS  
TARIF DES ABONNEMENTS :  
France : 3 mois 10 fr. ; 6 mois 18 fr. ; 1 an 35 fr.  
Étranger : 3 mois 20 fr. ; 6 mois 36 fr. ; 1 an 70 fr.  
PUBLICITÉ : 11, B° des Italiens. - Tél. : Cent. 80-88  
PIERRE LAFITTE, FONDATEUR

LES ITALIENS ONT FAIT HIER 9.000 PRISONNIERS DANS LE CARSO



UN CONVOI D'AUTRICHIENS FAITS PRISONNIERS AU COURS DE L'OFFENSIVE SUR LE CARSO EST EMMENÉ A L'ARRIÈRE PAR LES LANCIERS ITALIENS



LES CADAVRES DE NOMBREUX AUTRICHIENS JONCHENT LE SOL SUR LES NOUVELLES POSITIONS CONQUISES PAR NOS ALLIÉS AU BORD DE L'ISONZO  
A la suite de la violente offensive italienne, qui a valu à nos alliés des succès importants, les Autrichiens ont réagi et contre-attaqué avec vigueur, mais sans succès, dans le Trentin comme sur l'Isonzo. C'est grâce à la rapidité de leur attaque que les Italiens ont évité un coup de main préparé par l'état-major autrichien, destiné à les chasser de Gorizia et du Carso. Voici deux photographies prises au début de l'offensive. Celle-ci se poursuit victorieusement. Nos alliés viennent de faire 9.000 prisonniers dans le Carso.







## Le général Gouraud est arrivé hier à Paris

Il rapporte du Maroc les plus belles espérances, entre autres celle d'une récolte de blé particulièrement abondante

Le général Gouraud, qui a été résident général au Maroc pendant le séjour du général Lyautey au ministère de la Guerre, est de passage à Paris, où le gouvernement l'a appelé avant qu'il aille prendre possession de son nouveau commandement aux armées.

Malgré la consigne qui défend sa porte, le général Gouraud a bien voulu nous recevoir dans son appartement du boulevard de Latour-Maubourg.

Sa première déclaration fut pour nous donner les meilleures nouvelles du Maroc, où tout est calme, à la suite des actions militaires qu'il ne fit que continuer au début de cette période d'intermède.

Grâce aux initiatives et à l'esprit d'organisation du général Lyautey, l'état de la colonie est « plus beau à l'heure actuelle qu'il n'a jamais été ».

Dans le domaine moral, les esprits sont pacifiés, tout au désir de travailler sur des bases nouvelles pour la prospérité et l'avenir du pays. Dans le domaine matériel, celui-ci nous offre déjà des ressources dont nous saurons tirer un parti de plus en plus large, et les récoltes notamment s'annoncent comme devant être très belles cette année.

En portant ce détail agricole à notre connaissance, le général eut un sourire qui signifiait, sans doute : « Voilà, je pense, qui fera particulièrement plaisir au public ».

L'œuvre colonisatrice qui semblait naguère si difficile est donc en bonne voie de réalisation, et la France sous les armes est à la veille de moissonner ce qu'elle a semé en temps de paix.

On sait que le général Gouraud est passé par l'Espagne pour rentrer en France. A Madrid, où il s'est arrêté, il a été reçu par le roi Alphonse XIII en même temps que le général Lyautey, et il rapporte de cette entrevue le souvenir d'une haute cordialité.

## L'affaire des carbures

La cour de cassation a rejeté le pourvoi de MM. de Riva-Bernis et Giraud-Jordan

Epuisant tous les moyens de procédure, MM. de Riva-Bernis et Giraud-Jordan, inculpés dans l'affaire des carbures, étaient pourvus contre l'arrêt de la chambre des mises en accusation les renvoyant devant la cour d'assises, par application de l'article 76 du code pénal, visant le crime de haute trahison par commerce et intelligences avec l'ennemi.

La chambre criminelle de la cour de cassation, présidée par M. Bard, était saisie hier du pourvoi.

M. le conseiller Bourdon donna lecture de son rapport et, après avoir minutieusement fait l'exposé de toute l'affaire des carbures, le rapporteur, examinant les moyens invoqués par les deux inculpés, conclut à l'irrecevabilité du pourvoi.

M. Morand a ensuite, au nom de MM. de Riva-Bernis et Giraud-Jordan, soutenu le bien fondé de l'instance.

La cour suprême, après avoir entendu M. l'avocat général Fauriol dans le développement de ses conclusions conformes à celles du conseiller-rapporteur Bourdon, a repoussé tous les moyens invoqués par MM. de Riva-Bernis et Giraud-Jordan, et a rejeté le pourvoi.

L'affaire des carbures viendra donc prochainement devant la cour d'assises.

## Une prise d'armes aux Invalides



Au cours de la prise d'armes d'hier, le général Golovin a remis la cravate de commandant de la Légion d'honneur au général de La Villette (1) et au général Bouteaud de Lévillon (2).

## L'expérience du ravitaillement

### LA TRÉSORERIE

Ceux qui gênent les difficultés actuelles concernant quelques approvisionnements, ou qui l'accumulent des impôts amont à réfléchir, doivent se dire que c'est grâce à des efforts constants que la patrie n'a pas éprouvé plus tôt ces inconvénients au milieu des perturbations qu'éprouvait la plus grande guerre de l'histoire humaine.

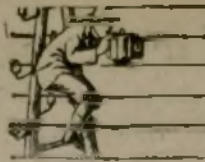
Nous pouvons payer aux besoins les plus urgents, dans la mesure où les récoltes et transports le permettent, et en recouvrant constamment la force et la souplesse de notre Trésorerie.

Il n'y a guère de Français qui ne connaissent, pour en avoir eu portefeuille, le format commun, le dessin élégant et sobre de nos Bons de la Défense nationale.

Rien n'est plus aisé que de se les procurer : ils sont remis immédiatement, sans formalité ni frais, contre versement d'argent.

Il suffit d'en faire la demande à la poste, à la Banque de France, aux guichets du Trésor, chez les agents de change et notaires.

L'acheteur n'a pas besoin d'indiquer son nom ; cependant, s'il désire, pour éviter les risques de perte, posséder un titre nominatif, il peut faire inscrire son nom sur les Bons : cette formalité ne prend que peu de jours.



# DERNIÈRE HEURE

## Les buts de guerre de l'Entente

UN TÉLÉGRAMME DE M. SONNINO A M. TERESTCHENKO

ROME, 24 mai. — M. Sonnino, ministre des Affaires étrangères, vient d'adresser à M. Terestchenko, ministre des Affaires étrangères de Russie, le télégramme suivant :

« Je remercie Votre Excellence pour les paroles qu'elle a bien voulu m'adresser au moment d'assumer le poste de ministre des Affaires étrangères du gouvernement russe reconstitué. Je suis heureux de l'occasion qui m'est offerte d'entrer en relations officielles avec vous ».

« La nation italienne a acquis son unité et son indépendance grâce aux principes de liberté et de droit dont s'inspire la nouvelle Russie ».

« Ces principes constituent le patrimoine moral de nos deux nations et sont un gage de la confiance et de la cordialité de leurs relations qui, dès maintenant, sont cimentées par la fraternité des armes dans la lutte mondiale entreprise pour la sauvegarde de la civilisation en plein accord avec nos alliés ».

« Nulle entreprise de conquête ou de domination n'a inspiré l'action de l'Italie qui est entrée en guerre librement, pour la cause sacrée de la délivrance des peuples opprimés et la sécurité de son indépendance ».

« La victoire finale devra assurer au monde une ère de paix fondée sur la liberté et la justice ».

« Au moment où les armées italiennes soulèvent une lutte sanglante pour la cause commune, j'aime à partager la confiance de Votre Excellence dans la marche prochaine des vaillants soldats de la Russie ».

## UN TRANSPORT BRITANNIQUE TORPILLÉ DANS LA MÉDITERRANÉE

LONDRES, 24 mai. — (Officiel). — Le transport britannique *Transylvania*, ayant à son bord des troupes, a été torpillé le 1 mai dans la Méditerranée.

Vingt-neuf officiers, trois cent soixante-treize soldats, le commandant, un officier du bord et neuf marins ont péri.

## L'AIDE DE LA MARINE JAPONAISE

LONDRES, 24 mai. — Aujourd'hui à la Chambre des communes, lord Robert Cecil a donné quelques détails sur le rôle joué dans la guerre par la marine japonaise.

« L'activité de la marine japonaise, dit-il, ne s'est pas arrêtée à la conclusion de vastes opérations exécutées en coopération avec la marine britannique, et qui ont eu pour résultat l'annexion des îles Mariannes, de l'Alaska, de l'Amérique dans le Pacifique ».

« Un détachement de croiseurs japonais, l'année dernière, exécuta à la requête du gouvernement britannique de longues croisières d'une haute importance pour la cause des Alliés ».

« Plus récemment, le développement général de la situation navale amena une extension correspondante des opérations de la marine japonaise ».

« Le gouvernement impérial japonais envoya dans la Méditerranée un nombre considérable d'unités légères qui coopèrent aujourd'hui avec les forces navales de la Grande-Bretagne et des Alliés ; des détachements de croiseurs japonais contribuent également à la protection des navires de commerce dans l'Océan Indien et dans le sud de l'Océan Pacifique ».

« Le précieux concours que nous prête ainsi le Japon illustre l'étroite coopération navale des Alliés ».

## LE COMITÉ DE TAURIDE donnera tout son appui au gouvernement russe

PÉTROGRAD, 24 mai. — Le journal du Comité de Tauride donne son entière approbation au programme du nouveau cabinet.

« Il n'y a pas, dit l'organe révolutionnaire, dans ce programme un seul mot qui puisse rappeler les anciens projets de conquêtes ».

« La lutte pour la paix et l'organisation des forces de la Russie, nécessaire au succès d'une paix durable, sont le programme même de la démocratie révolutionnaire ».

« Tant que M. Terestchenko suivra cette politique, il pourra compter sur la confiance la plus absolue et l'attachement le plus complet de la démocratie ».

## Le règlement des élections de l'Assemblée constituante

PÉTROGRAD, 24 mai. — Le gouvernement a ordonné une série de mesures pour accélérer la convocation de l'Assemblée constituante.

Il a fixé au 7 juin la première séance de la commission chargée d'élaborer le règlement des élections.

## La garnison de Sébastopol demande à aller au front

SÉBASTOPOL, 24 mai. — Les troupes et les officiers de la garnison, ayant pris connaissance du discours prononcé par le ministre de la Guerre, M. Kerensky, au cours du Congrès des députés du front, ainsi que de l'appel du Conseil des députés des ouvriers et soldats, ont décidé, à l'unanimité, de demander à être envoyés sur le front de Riga pour participer à la lutte contre l'ennemi.

## Un ancien gouverneur s'engage comme simple soldat

PÉTROGRAD, 24 mai. — Le prince Droulski, ancien gouverneur de Dvinsk, s'est enrôlé dans l'armée comme simple soldat.

## M. Kerensky et M. Albert Thomas partent pour le front

PÉTROGRAD, 24 mai. — M. Kerensky, ministre de la Guerre, est parti pour le front accompagné par M. Albert Thomas. L'armée se prépare à accueillir avec enthousiasme les deux ministres socialistes. (Radio)

## L'ALLEMAGNE VICTIME DE SA GUERRE SOUS-MARINE

BALE, 24 mai. — L'officielle *Gazette de Cologne* publie un intéressant article sur la situation alimentaire de l'Allemagne.

La conclusion de cet article est que la piraterie sous-marine pratiquée par l'Allemagne cause à nos ennemis des dommages égaux à ceux occasionnés par le blocus des Alliés.

« Il faut bien considérer, écrit l'organe pangermaniste, que les conditions de notre ravitaillement empirent à mesure que la guerre se prolonge, malgré les efforts des autorités pour parer aux difficultés journalières ».

« Les dernières réserves alimentaires qui existaient avant la guerre et qui étaient destinées à la guerre et qui étaient destinées à la guerre ».

« Le ravitaillement par les pays neutres devient toujours plus difficile, plus aléatoire ».

« En outre, notre guerre sous-marine en accroissant les difficultés de ravitaillement des neutres augmente chez eux le désir de garder leurs provisions alimentaires et d'en restreindre l'exportation ».

« Les torpillages de nos sous-marins ont dans ce sens, autant d'effets que le blocus anglais ».

# LES COMMUNIQUÉS OFFICIELS

## Front français

14 HEURES. — SUR LE PLATEAU DE VAUCLERC, HIER, VERS 20 HEURES 30, UNE ATTAQUE ALLEMANDE CONSECUTIVE A UN VIOLENT BOMBARDEMENT A ETE IMMEDIATEMENT ARRETEE ET REJETEE DANS SES TRANCHEES DE DEPART APRES AVOIR SUBI DES PERTES SERIEUSES.

Les prisonniers que nous avons faits dans cette région, au cours des opérations du 22 mai, appartiennent à six régiments de quatre divisions différentes.

DEPUIS LE 21 MAI JUSQU'A CE JOUR, 8.600 PRISONNIERS ALLEMANDS VALIDES ONT ETE CAPTURES PAR NOS TROUPES ENTRE SOISSONS ET AUBERIVE.

En Champagne, lutte d'artillerie assez active dans le massif de Moronvilliers.

Rencontres de patrouilles et canonnade intermittente sur le reste du front.

23 HEURES. — RIEN A SIGNALER, EN DEHORS D'UNE LUTTE D'ARTILLERIE PARFOIS VIOLENTE DANS LES REGIONS DU MOULIN DE VAUCLERC, DU PLATEAU DE CALIFORNIE ET DE CHEVREUX.

AVIATION. — Dans la nuit du 23 au 24 mai, nos avions de bombardement ont lancé 2.200 kilogrammes de projectiles sur les gares de la région de Reims, où des incendies se sont déclarés.

## Front britannique

20 HEURES. — Une tentative de raid ennemi a échoué, ce matin, vers Armentières, sous nos feux de mitrailleuses, qui ont fait subir des pertes aux assaillants.

L'aviation a montré, hier, plus d'activité. Cinq appareils allemands ont été abattus en combats aériens ; six autres contraintes d'atterrir désarmés. Trois des nôtres ne sont pas rentrés.

## Front belge

Pendant la nuit du 23 au 24 mai, une de nos patrouilles a combattu une reconnaissance adverse au sud de Dixmude.

Journée du 24 mai, marquée par les actions habituelles d'artillerie. Nous avons effectué des tirs de destruction sur les ouvrages ennemis aux environs du château Gicogne.

## Front italien

SUR LE CARSO, HIER, APRES DIX HEURES DE BOMBARDEMENT TRES VIOLENT, LES VALEUREUSES TROUPES DE LA 3<sup>e</sup> ARMEE ONT ATTAQUE LES PUIS-SANTES LIGNES ENNEMIES DEPUIS CASTAGNAVIZZA JUSQU'A LA MER.

TANDIS QUE, PAR DES ATTAQUES AU NORD DE CASTAGNAVIZZA, L'AILE GAUCHE ENGAGEAIT FORTEMENT L'ENNEMI. LE CENTRE ET L'AILE DROITE, APRES AVOIR ENLEVE LES TRANCHEES ENNEMIES

## Les Italiens à l'assaut d'Hermada

NOS ALLIÉS ONT SURMONTÉ DES DIFFICULTÉS FORMIDABLES

FRONT ITALIEN, 24 mai. — L'offensive des hommes interrompue depuis le 12 mai, vient de gagner un nouveau théâtre. Après une préparation d'artillerie sur un front d'une quarantaine de kilomètres, les troupes d'infanterie ont pu se concentrer dans les Alpes Juliennes, où elles progressent régulièrement, au prix d'un constant héroïsme, de pénitence en pénitence, et de saignées en saignées.

Afin de diminuer le péril, les Autrichiens, opposant menaces à menaces, avaient commencé le 17, dans le Trentin, une série d'assauts aussi acharnés qu'ineffectifs.

Atteignant au Piccolo le front, les Italiens ont porté tout à coup, sur le Carso, les efforts les plus furieux qu'ils aient fournis depuis le début de la guerre.

Mardi, 23 mai, à six heures du matin, de l'Adriatique au sommet Payti-Hil, débatait le bombardement.

Les positions italiennes s'étendent à ce moment du Sud-Ouest au Nord-Est ; partant de la mer près de Monfalcone, leur ligne remonte au Nord jusqu'au bas des pentes orientales de la cote 208 ; au Sud, en dépassant la cote de la cote 144 et en couvrant le lac Bobovod ; de là, elle bifurquait vers l'Est pour atteindre les premières maisons de Castagnavizza. De Castagnavizza elle se redressait à nouveau vers le Nord pour arriver à l'extrémité du Carso, à l'est de la cote 432.

Les offensives de septembre-octobre-novembre, qui avaient permis de dépasser de 4 kilomètres environ au nord la dépression qui coupe en deux le Carso, avaient été arrêtées au sud sur les bords de ce vallon.

Le formidable bastion Hermada commande en effet toute cette région. Les Autrichiens ont accumulé sur ce massif une quantité de batteries lourdes ou les 305 voisinent avec les 380.

Toute avancée dans la zone avoisinant Hermada semblait interdite. C'est là cependant que les troupes italiennes ont remporté mercredi leurs succès les plus rapides.

Le feu d'artillerie ne précède pas les assauts que de dix heures. Mais ce fut terrible : on marchait sur ces rocs torturés du Carso au milieu d'une véritable pluie de canons et de mitrailleuses, sans relâche. Des secondes lignes, un vent violent nous jetait dans les yeux une fine poussière incisée.

Comme si on suivait une course d'auto sur une route pierreuse, on se trouvait emporté dans une tempête renversée où les nuages, au lieu de la terre, roulaient les uns sur les autres pour remonter lentement vers le bleu immobile du ciel.

## LA DÉCLARATION DE GUERRE DE LA CHINE À L'ALLEMAGNE PARAIT IMMINENTE

LONDRES, 24 mai. — On sait que le Parlement chinois refusait la collaboration au premier ministre Touan-Tchi-Jun.

Cette hostilité ne permettait pas d'envisager la proposition, même éventuelle, d'une déclaration de guerre de la Chine à l'Allemagne.

On mande de Pékin que le président de la République chinoise a publié un décret congédiant le premier ministre Touan-Tchi-Jun.

On estime que cette mesure sera de nature à dégager le Parlement de l'impasse où il se trouve et rendra possible la déclaration de guerre de la Chine à l'Allemagne.

Le président, après avoir révoqué le premier ministre Touan-Tchi-Jun, a confié à Wu-Ting-Fang la tâche de former le nouveau cabinet.

## Ce que l'on dit à l'étranger

HEMEROTECA DE LA RUSSIE  
MONTRE RECONTEMENT ALLEMAND  
La Gazette de Francfort :

De la résolution prise par le comité des ouvriers et des soldats de Petrograd de « capturer le gouvernement provisoire, on peut déduire que les éléments opportunistes, s'y sont développés et qu'il commence à faire de la politique, sans autre qu'il est prêt à entrer dans des compromissions et à accepter une part de responsabilité dans la conduite des affaires ».

De cette évolution progressive est résultée la déclaration extrêmement caute, que du comité, résolvant avec énergie l'urgence d'une paix séparée avec l'Allemagne, et soumettant l'instance de se préparer à une offensive.

Les auteurs de cet ordre du jour en ont agi comme si l'Allemagne était amputée de l'entière de l'Allemagne la Russie, après quelle aurait triomphé, grâce à l'impulsion militaire de cette puissance, de ses ennemis du front occidental, et ils ont, dans la seconde partie de la déclaration, assimilé abusivement la Russie contemporaine et les conditions de la guerre actuelle aux circonstances dans lesquelles la France lutta contre une coalition européenne, au temps de sa grande Révolution.

## Deux accidents d'aviation

Dans la nuit de mardi, le capitaine aviateur Gailhac, adjoint au commandant de l'école d'aviation militaire de Juvisy, s'est envolé de l'aérodrome de cette ville sur un biplan qu'il avait mission d'essayer.

L'appareil, pris dans un remous, ne tarda pas à s'abattre d'une hauteur de quarante mètres, sur le talus du chemin de fer d'Orléans, où il s'enflamma.

Projeté de son réduit, l'aviateur fut tué sur le coup. Le capitaine Gailhac était âgé de quarante ans.

Hier après-midi un autre accident s'est produit à Villacoublay où le lieutenant aviateur Besnier essayait un appareil avec lequel il devait se rendre au front. L'officier était accompagné de son mécanicien, le sergent Philippe Brasseur, l'appareil s'est abîmé d'une hauteur de soixante mètres et s'est écrasé sur le sol. Le lieutenant Besnier fut tué sur le coup. Son mécanicien, transporté à l'hôpital militaire de Versailles, expira quelques instants après son arrivée.

## FIXATION DE PRIX MAXIMA POUR LA VIANDE

Sur l'initiative du préfet de police, les bouchers en gros des abattoirs de Vaugrassat et de la Villette ont décidé, hier, de fixer les prix maxima au-dessus desquels la viande ne pourra être vendue.

Les prix qu'ils ont adoptés, comparés à ceux de nos principales villes, réalisent une baisse variant de 20 à 30 centimes par kilo sur le bœuf, de 10 centimes sur le veau et de 10 à 50 centimes sur le mouton.

Le préfet de police recevra aujourd'hui les représentants du syndicat de la boucherie de détail pour déterminer un abaissement de leurs prix de vente en concordance avec les nouveaux prix du gros.

## LES SPORTS

FOOTBALL-ASSOCIATION  
L'A.S.F. bat les alpins par 6 à 1. — Si les « diables bleus » ont eu une défaite, d'ailleurs très honorable, ils ont obtenu les points des « diables rouges ».

La partie fut extrêmement disputée, et le score « des alpins » est très homogène, mais nous ne pouvons pas en dire plus, car nous n'avons pas eu le temps d'en parler.

Le président du club, M. le capitaine Bouché, a accompagné le capitaine Bouché, président du club, et le lieutenant de Bourgoing, directeur de l'équipe.

LES GRANDS MAGASINS DUFAYEL  
PALAIS DE LA NOUVEAUTÉ  
seront ouverts le Lundi de la Pentecôte

## La Bourse de Paris

DU 24 MAI 1917

La fermeté reste la note dominante, et de nouveaux progrès sont à enregistrer dans un certain nombre de compartiments, dans celui des valeurs espagnoles notamment, ainsi que sur certaines séries de fonds russes. De leur côté, les cuprifères sont bien tenues, et si quelques réalisations se sont produites au début, dans le groupe industriel russe, les cours ont tenu bon sans résistance de bon aloi. Nos mines sont sans aucun changement. Aux fonds étrangers, l'Extérieure s'élève à 105 ; le Rouble 3 0/0 1891, passe à 54, le 5 0/0 1906 à 80. Etablissements de crédit à peu près sans changement. Il en est de même des grands Chemins français. Parmi les lignes espagnoles, le Saragosse s'élève à 436, les Andalous à 431.

En cuprifères, le Rio s'élève à 1750.

CHANGES  
Londres, 27 1/2 ; Suisse, 113 ; Amsterdam, 237 ; Petrograd, 158 ; New-York, 570 ; Italie, 81 1/2 ; Barcelone, 637 1/2.



## Nancy courageuse

PAR

LUCIE DELARUE-MARDRUS

Aller à Nancy? Tout le monde à Paris nous en dissuadait. Quatre ou cinq personnes eurent les cheveux dressés au moment de notre départ. On disait: « Bon! hardement... Panique... La moitié de la population évacuée... »

Mais j'avais promis des vers à la Ligue de l'Enseignement, et ma compagnie avait promis de me suivre. Comment ne pas partir?

Or, le lendemain de notre arrivée, nous ne pûmes nous empêcher de rire. C'était tellement injuste de penser que nous avions si bien dormi, nous, dans la ville dangereuse, alors qu'à Paris nos quatre ou cinq trembleurs n'avaient pas dû fermer l'œil!

On n'entend même pas le canon! Cependant, comme nous prenions notre café au lait, et tandis que la grande messe sonnait sur la ville endormie, le vent dut tourner tout à coup, car, distinctement, le bruit d'une canonnade nous parvint.

Ce ne fut qu'à midi qu'on nous apprit que les cloches que nous avions prises pour celles de la grande messe sonnaient le tocsin, et le soi-disant bruit des canons du front était celui des tirs de la ville, dirigés sur un avion malintentionné.

Quel dommage de ne l'avoir pas su! Nous aurions regardé par la fenêtre...

La Ligue de l'Enseignement avait été parée pour ses invités un déjeuner de guerre. L'amiral Bienaimé et M. Dessoix, député, y représentaient l'union sacrée. Le général commandant la place de Nancy présidait avec le préfet. Le préfet, M. Mirman, est une célébrité vénérée des habitants. Peut-être est-ce son exemple, depuis trois ans, qui les rend ca qu'ils sont: graves et gais, fervents et stoïques.

Une fois de plus je goûtai le charme de la grande province française, dont les hommes d'élite, aux riches conversations, ne connaissent pas l'exaspération frivole parisienne, ce goût du ricanement, cet entraînement au snobisme qui, trop souvent, gâtent nos plus belles atmosphères.

Une petite troupe de ces charmants chevaliers a voulu nous faire les honneurs de la ville. Notre curiosité pressée l'a-t-elle d'abord au présent ou bien au passé de la capitale lorraine?

Nous nous dirigeons par de grandes rues calmes vers la place Stanislas. La perspective de ces rues se termine parfois par une noble porte ancienne, où bien par quelque colline verte. En route, des ruines fraîches nous arrêtent.

— Ça, c'est le temple protestant... Nous regardons les vitraux émettés, tordus, les traces profondes éparpillées sur les murs, toute cette explosion muette qui reste là pour témoigner du fracas rapide et destructeur.

— Ça, c'est l'école des filles... On nous raconte comment l'institutrice et la présence d'esprit de faire descendre les petites à la cave dès le premier coup, les sauvant ainsi de l'hécatombe.

— Ça, c'est un abus de 380! Vous pouvez voir la ligne précise de la trajectoire. Il a suivi la rue, écorné cette grande maison neuve, comme vous voyez, puis il est tombé là où nous sommes, sur le trottoir...

Un vaste carré de sable et de terre où l'asphalte n'a pas encore été remis: c'est le trou rebouché de cet abus. Un détail me frappe soudain: le petit arbre tout jeune qu'on a replanté là, pour remplacer celui qui a dû être foudroyé par le coup, un petit arbre-enfant qui fait suite aux grands vieux arbres alignés. Ce petit arbre, il représente pour moi tout le courage de Nancy.

Tout le courage de Nancy, ce sont d'humbles paroles et de légers signes qui vont nous le détailler. Sans y penser, nos messieurs nous auront, chacun, dit une chose frappante.

— Peur?... fait l'un d'eux. Oh non!... Mais quelquefois cela finit par être un peu agaçant.

Le peintre Friant qui a essayé de nous imiter le bruit d'un abus, se tourne vivement vers les autres:

— Hier matin, pendant l'orage, vous n'avez pas remarqué?... Il y a eu un coup qui copait tout à fait le 380...

Parlant de prendre le train pour un tour à Paris, le troisième:

— J'aime bien Paris, mais ça m'ennuie d'être forcé d'y aller en ce moment. Il me semble toujours qu'il arrivera quelque chose pendant que je serai loin de ma ville...

De reste, à chaque virgule de leur conversation, il y a une catastrophe. Sur quel ton aimable — je dirai banal — ils nous répondent: « Non, madame, ça, ce n'est pas du bombardement à longue portée, mais ça vient d'un zeppelin... »

Il y a, sur leur ville, un échantillonnage complet de toutes les attaques. Modestement ils appellent cela « des accidents ». Et les choses, parfois, sont aussi éloquentes que les paroles de ces hommes, et aussi simples.

Un irrisson nous a secoués quand nous avons vu, sur le mur de certaines maisons, une grande croix de Lorraine peinte en rouge, bien évidente, et quand on nous a dit:

— Ça, c'est pour indiquer qu'il y a des caves où l'on peut se réfugier...

Et ces caisses d'emballage, bottées de terre, qui défendent les soupapes de ces mêmes caves contre les éclats de bombe, nonobstant le mot *Fragile* qui les décore, et ces fenêtres dont les vitres sont croi-

## B L O C - N O T E S

C'EST un peu émouvant de voir ainsi, les unes après les autres, s'ouvrir aux jeunes filles les portes de grandes écoles qui n'étaient accessibles, jusqu'ici, qu'aux jeunes gens. C'est émouvant, parce qu'on est obligé de penser aux raisons tragiques qui ont rendu ce libéralisme nécessaire. Tant de places ne sont à prendre, hélas! que parce que la Mort les a rendues libres, et qu'il est urgent que les « vivantes », comme les vivants, sachent remplacer au travail ceux qui ne sont plus.

On déclarait, tout récemment, l'Ecole centrale ouverte aux jeunes filles. Un autre décret les admettait aux écoles supérieures de commerce; et voici que M. le ministre du Commerce les invite à devenir horlogères! Dans les écoles spéciales de Cluses et de Besançon, les deux sexes peuvent désormais voisiner. Tant mieux!

Car j'ai la conviction que cet avènement, en quelque sorte officiel, des femmes à l'apprentissage des affaires — de toutes les affaires — sera une chose excellente pour le pays. Je voudrais qu'il n'y eût plus une grande école technique qui ne leur fût ouverte, tant je suis persuadée que dans toutes elles vont se révéler (comme on l'a remarqué un peu partout depuis la guerre), parées d'aptitudes qu'on ne leur soupçonnait pas, et qui seront parfois des surprises pour elles-mêmes.

Sur la « femme fonctionnaire », je demande à faire mes réserves. Je crois qu'aux degrés inférieurs des hiérarchies administratives la jeune femme est une auxiliaire admirable et de qualité supérieure à l'homme. Elle est l'employée « sérieuse » par excellence; elle est attentive, appliquée; elle n'est point animée, comme le petit employé, du besoin de trouver ridicule l'ordre qu'on lui donne, excessive la besogne qu'on lui fait faire, et de considérer, en somme, un peu comme l'ennemi celui qui ordonne, quel qu'il soit.

Mais justement parce qu'elle est femme et plus respectueuse du principe d'autorité que ne sont les hommes, elle devient, une fois armée de cette autorité-là, un chef assez « raide ». Elle manque de souplesse et de bonhomie. A mesure qu'elle monte en grade, elle entend que ne soient oubliés ni les égards dus à ses fonctions, ni ceux qu'on doit à son sexe, ce qui peut la rendre deux fois plus difficile à servir... Aussi aura-t-elle (sauf exception) quelque peine à se rendre sympathique dans les grands emplois.

Dans les affaires, c'est tout autre chose. On ne s'adresse plus à un justiciable ou à un contribuable qu'il est permis de mépriser en secret, mais à un client qu'on a intérêt à satisfaire. Or, en cet « art de plaire », la femme est incomparable dès qu'elle veut s'en donner la peine; et c'est pour cela que nous sommes, presque toutes, d'instinct, des commerçantes excellentes.

Poussons donc nos filles, si elles ont l'ambition de « faire quelque chose » dans la vie, vers les affaires! Tout le monde y gagnera; elles surtout. Je dirais volontiers, pour parler comme ma femme de chambre, qu'au temps où nous sommes les carrières libérales c'est le « bec de gaz », et qu'une bonne maison de commerce, c'est le « filon ».

SONIA.

## Simplicité

Le prince Lvov est la simplicité même. Nul n'a des goûts plus modestes que le gentilhomme de haute lignée que les circonstances ont placé à la tête du gouvernement révolutionnaire de la Russie.

Quand il prend le train, le prince porte lui-même son sac de voyage. Et il va lui-même au guichet prendre son billet sans déranger personne.

Lorsque le prince Lvov quitta pour la première fois Toulou afin de se rendre en Extrême-Orient, les personnes venues à se rencontrer au passage à Moscou étaient étonnées de la légèreté de son bagage: « Ou devrions-nous prendre le reste des affaires de Votre Excellence? » demanda un courrier. « Je n'ai rien de plus », répondit le prince tranquillement.

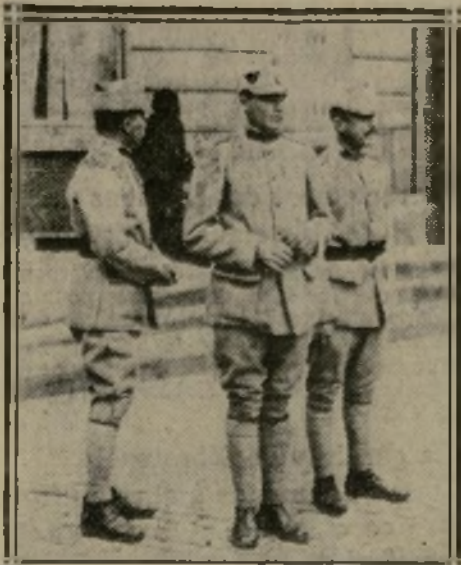
Aussitôt M. V. Tchelnokov se précipita dans un magasin et choisit de luxueux accessoires de voyage. Tout cela put être apporté à temps dans le wagon. Le prince remercia pour la surprise quand il vit placer ces objets dans son coupé. Mais, à la fin de

la campagne, presque tous revinrent à Moscou sans avoir été tirés de leurs enveloppes. Le prince se s'était servi que de la jumelle et de l'appareil photographique.

On s'explique que ce « ci-devant » trouve grâce devant les révolutionnaires, quoique, à vrai dire, il n'ait pas que celle seule recommandation.

## Un uniforme mal connu

On voit à Paris des uniformes anglais, beaucoup d'uniformes anglais, et des uniformes belges, et des uniformes italiens, et des serbes, et des russes, et des portugais, et on a vu même des uniformes monténégrins, et des uniformes de la marine américaine.



UN UNIFORME QU'ON VOIT PEU A PARIS

Mais on n'avait pas encore vu un uniforme roumain, sauf celui du colonel Rudeanu, l'attaché militaire de la légation.

Or, l'autre matin, rue Jean-de-Beauvais, à la sortie du service célébré pour l'anniversaire de l'indépendance roumaine, on a pu voir trois soldats roumains en tenue de guerre, coiffés du képi à deux pointes.

Ces trois Roumains avaient été emmenés par les Autrichiens sur le front italien, où ils étaient employés aux travaux de l'avant. Ils purent s'échapper, gagnèrent les lignes italiennes et de là furent ramenés en France. Ils s'embarqueront prochainement pour rejoindre l'armée roumaine. Et c'est ainsi que l'uniforme roumain n'aura été vu que de quelques Parisiens seulement.

## LE FRONT DE PARIS

— Non, croyez-moi, Charlotte, les civils, vous autres enfin, vous vous coudez d'une manière admirable, mais point parfaite.

— Vous êtes bien mal luné, ce matin.

— Nullement. J'avoue ce que je constate, voilà tout. Les femmes se sont montrées d'un dévouement inouï dans les hôpitaux. Elles ont organisé des ventes sans relâche, où l'on s'écroulait, et où l'on pouvait enfin stabiliser quelquefois un peu — pour les épreuves de la guerre. Elles se sont courageusement réduites à tous les galas, à toutes les représentations au bénéfice des nations alliées, des cantines et des filiales; elles ont roulé de théâtres en théâtres, de salles de concert en salles d'exposition — pour les blessés. Au profit d'œuvres diverses, elles ont héroïquement pris sur elles de recevoir, de donner des fêtes, d'assister à de mélancoliques, bien que magnifiques évocations de ces ballets russes que nous aimons tant lors de la paix charmante. Tout cela est bel et bon. J'ajoute qu'elles se sont privées comme il faut, qu'elles ont, sans une plainte, remplacé la viande par la carpe farcie, et les gâteaux à la farine par les gâteaux à la pâte d'amandes... Mais trop d'automobiles, Charlotte, trop d'essence déversée, trop d'éclairage inutile encore, trop de...

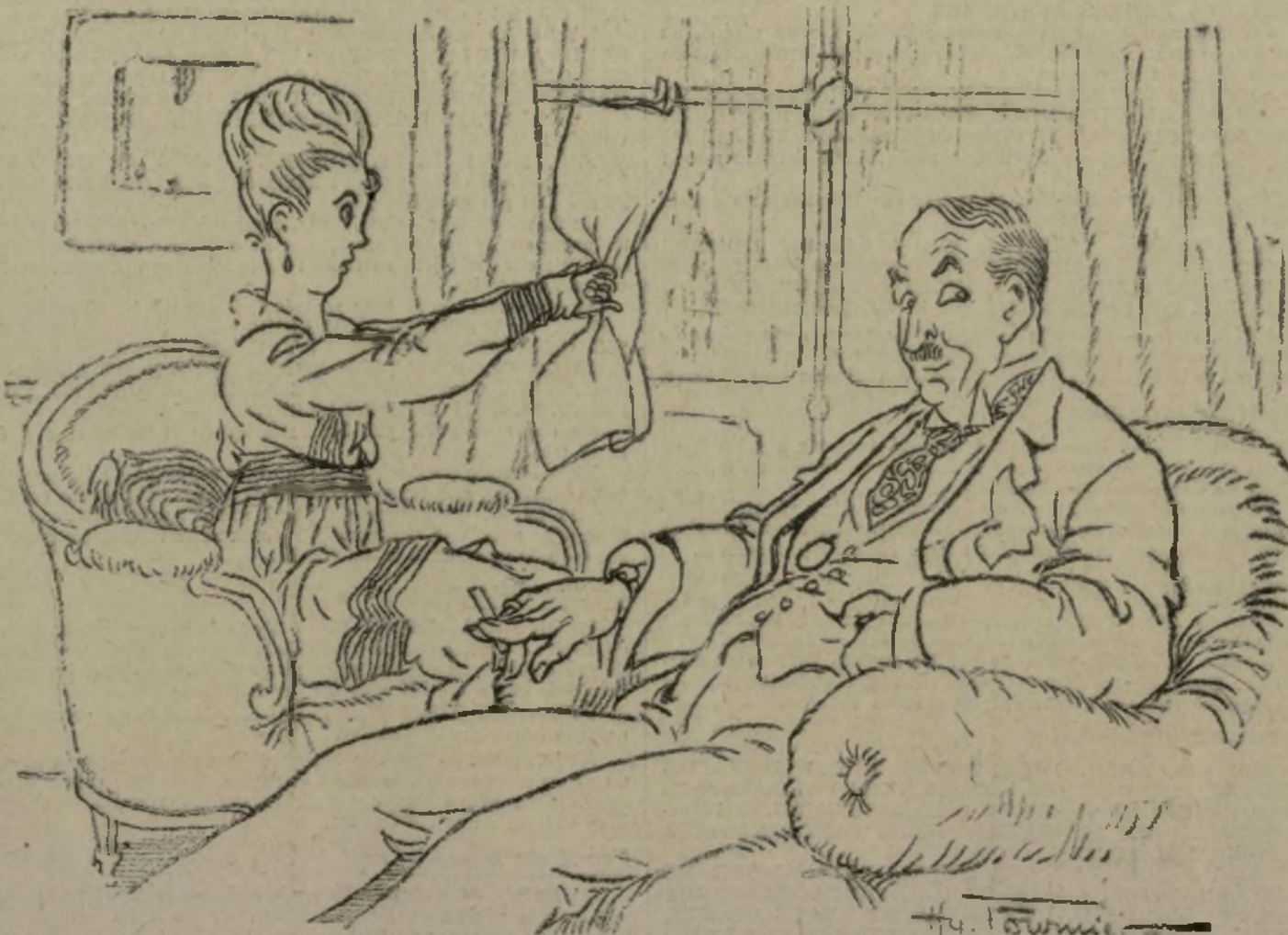
— Nous ne pouvons pourtant pas renoncer d'un seul coup à tous les bienfaits de la civilisation.

— En temps de guerre, je voudrais voir chacune et chacun, à l'arrière, économiser de son mieux, et, dans cette intention, se rapprocher autant que possible de l'état de nature.

— Eh bien! mais, en suis-je si éloignée, moi, de l'état de nature? Je me nourris en cette saison de légumes, de fruits, de laitage et du poisson des eaux maraîchères, comme Daphnis et Chloé, en somme. Chaque fois qu'il ne pleut pas, mon auto reste au garage

## LA GRÈVE DES FRIVOLITÉS

par Henry Fournier



Madame. — Eh! bien, c'est gai!... Impossible de commander mes chapeaux!...  
Monsieur. — Pourvu qu'elles tiennent!...

## LA TOMBOLA DU SAPHIR

Voici les noms des souscripteurs de la deuxième liste:

M. le Président de la République, 5.000 fr.; la princesse royale Militza de Monténégro, 200 fr.; Mme la générale Florentin, 200 fr.; la Compagnie du Canal de Suez, 5.000 fr.; Mme J.-L. Malvy, 600 fr.; M. et Mme Robert Bliss, 3.000 fr.; Mme Carala de Noja, 4.000 fr.; la Banque de Paris et des Pays-Bas, 2.000 fr.; M. Edgar Stern, 1.000 fr.; MM. Lazard Frères et Co, 1.000 fr.; le Crédit Mobilier Français, 1.000 fr.; l'Union Parisienne, 1.000 fr.; le Crédit Français, 1.000 francs; la London County et Westminster Bank, 600 fr.; comte de Camondo, 200 fr.; M. Jacques Stern, 500 fr.; M. Rabier, maire d'Orléans, 200 fr.; M. Henri Thors, 200 fr.; M. Edmond Veil-Picard, 200 fr.; M. Georges Lefebvre, 400 fr.; 2 anonymes, 400 fr.; M. Loste, 200 fr.; M. Zibell, 200 fr.; le Syndicat des banquiers en valeurs, 200 fr.; M. Lucien Lambert, 200 fr.; M. Cornotte, 200 fr.; M. Farel, 200 fr.; nouvelles sommes recueillies par les hôtels et restaurants, 8.000 fr. — Total: 37.900 fr. — Montant de la première liste: 138.800 fr. — Total général: 176.700 fr.

## CORPS DIPLOMATIQUE

— S. Exc. le ministre de la République Argentine et Mme de Alvear recevront les membres de la colonie argentine, aujourd'hui vendredi, à l'occasion de l'anniversaire de l'Indépendance.

— M. Luis Izquierdo est nommé ministre du Chili en France.

## CITATIONS

Parmi les citations à l'ordre de l'armée, nous relevons celle du maréchal des logis Robert de Grandmaison, du 8<sup>e</sup> régiment d'artillerie lourde.



M. Robert de Grandmaison est le fils du commandant de Grandmaison, député, et de Mme, née de Lesseux.

## MARIAGES

— Hier a été célébré, en la chapelle Saint-André-d'Antin, le mariage du sous-lieutenant de Beauchamp, observateur à l'escadron n° 23, décoré de la croix de guerre, fils et beau-fils du vicomte et de la vicomtesse de Beauchamp, avec Mlle Madeleine de Beauchamp, fille et belle-fille du marquis et de la marquise de Beauchamp, et sœur du comte Edouard de Beauchamp, tombé à la Marne.

Les témoins du marié étaient: le comte Raymond de Beauchamp et le comte Turquet de La Boissière, ses oncles; ceux de la mariée: la baronne de Soubeyran, sa tante, et le général comte de Sainte-Croix, son oncle.

— Avant-hier a été célébré, en l'église de Dammarie-les-Lys (Seine-et-Marne), le mariage du lieutenant Jacques Desalle, chevalier de la Légion d'honneur, décoré de la croix de guerre, industriel à Lille, fils de Mme Eugène Houtart, avec Mlle Gabrielle Crépé, fille et belle-fille de M. et Mme Auguste Poullier.

## DEUILS

— Les obsèques de la comtesse de Riancey, née de La Barre de Nanteuil, ont été célébrées, hier, à midi, en l'église Saint-Honoré-d'Eylau.

Le deuil était conduit par le vicomte Georges de Buysseux, son gendre; le vicomte de Riancey, capitaine au 5<sup>e</sup> dragons; le comte de Riancey, le comte J. de Montherlant, et les autres membres de la famille.

Aux premiers rangs avaient pris place: S. A. R. Mgr le comte d'Eu, S. A. R. Mgr le prince P. d'Orléans et Bragance, et M. de Kermaingant, représentant S. A. le duc de Vendôme.

L'inhumation a eu lieu au cimetière de Passy.

— On nous annonce la mort du soldat artilleur Henri Litrem, ancien élève breveté des Hautes Etudes commerciales, administrateur-délégué des Grands Magasins « Aux Éléphants ». Il était le fils de M. et Mme A. Litrem, le frère de M. et Mme Maurice Fay, de M. André Litrem. Les obsèques auront lieu le samedi 26 mai, à neuf heures quarantecinq, en l'église Notre-Dame-de-Paix (rue Vercingétorix), où l'on se réunira; inhumation au cimetière Montparnasse. Prière de considérer le présent avis comme une invitation.

Nous apprenons la mort:

Du lieutenant Victor-Napoléon Rosat de Maudres, commandant un peloton de mitrailleurs au 4<sup>e</sup> cuirassiers, cité trois fois, mort pour la France. Il était le fils du général R. de Maudres, décédé.

Du sous-lieutenant d'infanterie Henri de Severac, mort pour la France à vingt-deux ans. Il était le fils du baron de Severac, conseiller général du Tarn-et-Garonne.

De Mme André Tudesq, femme de notre confrère du Journal, correspondant de guerre aux armées britanniques.

## BIENFAISANCE

— Nous rappelons qu'aujourd'hui aura lieu, au Châtelet, le festival de musique russe, organisé au profit des œuvres de guerre de S. M. la reine de Roumanie.

## PETIT COURRIER D'ITALIE

— S. M. la reine Hélène a fait remettre à la marquise Prinetti Capelletti, président de la commission de l'Œuvre nationale pour l'assistance aux orphelins des paysans tués à l'ennemi, la somme de 1.500 francs.

— Le bâtonnier de Bruxelles, M<sup>r</sup> Theodor, a été reçu, avant-hier, à Rome, par le conseil de l'Ordre des avocats, au Palais de Justice. Le ministre Scialoja a exalté le sacrifice du peuple belge.

**FERNET-BRANCA**  
SPECIALITÉ DE  
**FRATELLI-BRANCA-MILAN**  
Amar tonique, apéritif, digestif  
LA MEILLEURE LIQUEUR HYGIÉNIQUE  
se prend avec de l'eau, du café,  
whisky, cognac, etc.  
Agence à Paris: 31, r. ETIENNE-MARCEL



## LA SEMAINE ÉLÉGANTE

LA ROBE DE JARDIN EST UNE NOUVELLE VENUE DANS LA TOILETTE FÉMININE, ELLE AUTORISE LES COULEURS FRAIS ET LES TISSUS FLEURIS.

Grande capeline de tulle ornée de chantilly noir. Ruban et couronne de roses en taffetas mauve.



Robe de voile imprimée bleu et rose, longue tunique droite en shantung bleu lin soulignée. Chapeau et canne-sac assortis.



Le costume chinois inspire la toilette féminine; cette robe est en tussor naturel brodé.

ON ASSORTIT AUX ROBES DE JARDIN LA GRANDE CAPELINE, LE SAC A OUVRAGE, LE TABLIER DE JARDINAGE ET TOUS LES "ACCESSOIRES".



Chapeau de peau de Suède teinte naturel adouci sur fond de taffetas bleu vif. Gland en lanières de peau.



Robe de shantung gris; bordure de shantung cerise fixée par un point de feston; roses brodées en laine cerise.

LA PENTECOTE est la date à laquelle beaucoup de gens songent à organiser leur villégiature d'été. C'est le moment où, généralement, l'on va louer en quelque station plus ou moins éloignée villa ou maisonnette.

Cette année, à cause de la difficulté des transports, à cause aussi des complications des approvisionnements, on songe plus volontiers à s'installer aux environs de Paris qu'à s'en aller à plusieurs centaines de kilomètres. Les distractions mondaines sont à peu près nulles, sauf quelques fêtes de charité, et on compte vivre à la campagne en campagnarde. On s'occupera de ses enfants, de son jardin, de ses bêtes. On jouera à la ferme, on délaissera donc les robes de soie ou les tailleurs corrects pour s'habiller de percale fleurie et de cretonne lavable.

Le tussor naturel fait des robes pratiques, solides et légères mais il faut l'éclaircir d'une broderie de teinte vive, car sa teinte écrue un peu jaunâtre n'est pas très seyante.

Brodé de laine ou de ficelle aux tons assez éclatants, coupé et bordé de rubans ou de galons de teinte assortie à la broderie, on peut très facilement en tirer un parti original et plaisant. Le shantung teint ne se recommande point pour les robes d'usage, car il est en général peu résistant comme couleur et dé-

teint à l'aspersion de quelques gouttes d'eau. Les crepons de coton, les voiles, les grosses toiles, genre sac à raisin, font des robes de jardin pratiques. Certaines percales d'un genre un peu vieillot, aux impressions naïves, sont charmantes, avec une simple ceinture de ruban. Des voiles brodés ou brochés, des barèges aux impressions cachemire, des pongés qui, se savonnant comme un simple mouchoir, font de petites robes très séduisantes. Le tissu éponge uni ou à dessins fait aussi des toilettes très pratiques, se lavant parfaitement et ne se fripant point.

Pour accompagner les robes de jardin, les grandes capelines souples en paille exotique ou en tissu sont parfaites. On en fait quelques-unes en papier japonais tressé ou peint, en dentelle de ficelle, en raphia tissé dont l'aspect rustique n'est pas sans charme. Un sac ou un tablier-sac assorti au chapeau rend de grands services à la campagne pour transporter avec soi les menus ustensiles de travail ou de broderie. Toutes les grandes modistes font des parures de jardin composées du chapeau, du sac, de l'écharpe, parfois d'une blouse paysanne en zéphir à carreaux ou en perse ancienne, et du grand tablier "jardinière" qui donne une note amusante à la toilette la plus simple.

JEANNE FARMANT.

## SOCIÉTÉ DU GAZ DE PARIS

MM. les actionnaires sont informés que les dépôts effectués en vue de l'assemblée générale ordinaire convoquée pour le 20 mai 1917 n'ont pas réuni un nombre d'actions suffisant pour que l'assemblée puisse délibérer et ce, malgré la prorogation du délai de dépôt décidée par le Conseil d'administration. En conséquence, MM. les actionnaires sont convoqués pour le mardi 5 juin 1917, à 15 h. 1/2, à la salle des Ingénieurs civils, 19, rue Blanche, à Paris.

Conformément aux statuts, cette assemblée délibérera valablement quel que soit le nombre des actions présentes ou représentées, mais seulement sur les objets portés à l'ordre du jour de la première réunion.

Les dépôts effectués en vue de l'assemblée générale du 20 mai seront valables sans autre formalité pour l'assemblée du 5 juin, ainsi que les cartes ou poignées précédemment délivrées. Les nouveaux dépôts d'actions continueront à être reçus dans les Caisses des Établissements de crédit ou de leurs succursales et agences, jusqu'au 28 mai inclus au plus tard.

GRAMIQUES. GATEAUX du PRISONNIER

Pâtisserie GARETTE, 16, r. St-Anne, 16.

VOUS GUÉRIREZ VOS MAUX D'ESTOMAC OU VOTRE ARGENT VOUS SERA REMBOURSÉ.

Une garantie remarquable

D'après l'assurance de nombreuses autorités, plus de 90 % des maux d'estomac sont directement ou indirectement causés par l'acidité ou par la fermentation des aliments. Cette assurance se trouve confirmée par le soulagement immédiat qu'obtiennent ceux qui souffrent de maux de ce genre en prenant une demi-cuillerée de café de « Magnésie Bismurée » dans un verre d'eau après chaque repas. Beaucoup de dyspeptiques, cependant, avaient essayé de tout de remèdes très préconisés sans obtenir de résultats, qu'ils avaient commencé à croire qu'aucun remède ne pourrait les soulager. Ils ont été agréablement surpris d'apprendre que chaque flacon de « Magnésie Bismurée » est accompagné d'une garantie absolue que le prix d'achat sera remboursé si satisfaction complète n'est pas obtenue, preuve certaine que la « Magnésie Bismurée » (marque déposée) est le remède le plus efficace contre la dyspepsie, l'indigestion, l'acidité, la distension et tous les maux d'estomac en général.

MESDAMES, avec le

ROSELILY

Poudre de Riz LIQUIDE

Vous serez

toutes jolies

et toujours jeunes

La Roselily, c'est une BEAUTÉ PARFAITE.

Pharmacie DETCHEPARE, à Biarritz.

L. FÉRET, 37, Faub. Poissonnière, Paris.

Vendre : Toutes Pharmacies, Magasins et Parfumeries.

## THEATRES

Une œuvre française aux « Ballets russes »

« LAS MENINAS », DE GABRIEL FAURÉ

Les Ballets russes donneront ce soir et demain soir une première française.

Et ce sera mieux qu'un acte de courtoisie de M. de Diaghilev envers nous. Si le célèbre directeur joue relativement peu d'œuvres françaises à Paris, il a fait connaître la plupart de nos jeunes compositeurs à l'étranger, comme il y a contribué à la consécration des maîtres.

C'est ainsi qu'il offrit à l'Espagne la princesse de ces Meninas que M. L. Massine compose sur la parure de Gabriel Fauré.

Cavaliers de Velasquez, filles d'honneur en robes de brocart sur cages de fer, naïfs grotesques, le peintre J.-M. Sert a aidé la musique postalgique et quelquefois du maître à réaliser les plus émouvantes évocations de Sainan : c'est tout le Jardin de l'enfance, ce décor japonais, quasi-mystérieux, de la richesse et de la mélancolie d'une Armada perdue en l'éternel naufrage... Toute l'âme somptueuse et digne de l'Espagne des Infantes est dans cette musique et dans ces costumes.

J'ai assisté à une répétition. L'art de M. Massine révélera de nouveaux dons. J'ai entendu avec plaisir une fillette enchantée, qui, de l'orchestre, contribuera autant que le paysage au grand succès de cette œuvre courte, mais d'un goût parfait et d'une splendeur soignée. — M. G.-M.

Opéra-Comique. — Hier, après la 150<sup>e</sup> des Amoureux de Catherine, la direction et le personnel ont fêté M. Henri Marchal, l'auteur de cet acte délicat et patriotique. Les enfants de la Maison lui ont offert une gerbe de fleurs et M. Gheusi, l'ayant félicité au nom de tous, lui a annoncé, pour cet hiver, la création de Ping Sin, l'œuvre depuis tant d'années inscrite sur les programmes de l'Opéra-Comique. M. Marchal a remercié avec émotion.

La première de ce soir aux Ballets russes. — Première représentation de l'œuvre de M. Gabriel Fauré, Les Meninas aux Ballets russes (Châtelet), parure composée par M. L. Massine sur la musique du maître français, costumes du peintre J.-M. Sert, décor de Carlo Sorate. Interprètes, Mlles Tcherichova, Kakhlova, Antonova ; MM. Léonide Massine (compositeur chorégraphique) et Voyekowski ; chef d'orchestre M. Ansermet. Les Femmes de bonne humeur.

Le réferé du théâtre de la Gaîté. — Le 27 juillet 1916, par arrêt de la 1<sup>re</sup> chambre de la Cour confirmant une ordonnance de réferé, M. Charbonnel était provisoirement remplacé à la direction du théâtre de la Gaîté, par M. Duplay nommé séquestre.

En prenant possession de ses nouvelles fonctions, M. Duplay se trouva en présence de nombreux contrats passés par M. Charbonnel avec des auteurs, des artistes, des marchands de billets et divers fournisseurs. Le séquestre, estimant qu'il ne pouvait en même temps administrer loyalement la Gaîté et respecter ces engagements, obtint le 22 septembre dernier un réferé qui déclarait qu'il n'était pas lié par les engagements contractés par M. Charbonnel, que l'exécution des contrats était suspendue pendant toute la gestion du séquestre. Sur appel de M. Charbonnel et après plu-

doires de M<sup>rs</sup> Robin, Simon-Juquin et Thorp la 1<sup>re</sup> chambre a, hier, confirmé l'ordonnance de réferé.

GAUMONT-PALACE

FÊTES DE LA PENTECOTE

Mme VERA VERGANI dans LE PRESAGE

drame italien en 4 parties

L'OUTRAGE

grande scène dramatique américaine

8 Représentations avec programme complet

Ce soir :

Opéra, relâche; demain, 7 h. 30, Thaïs.

Tra-François, 7 h. 45, les Noces d'argent.

Opéra-Comique, relâche; demain, 7 h. 45, Aphrodite.

Odéon, relâche; demain, 8 h., le Hussard.

Th. Sarah-Bernhardt, 8 h., les Nouveaux riches.

Antoine, jeudi et dim., 8 h. 20, V. Beverley;

vend. et dim., 7 h. 45, le Marchand de Venise.

Variétés (Qu. 99 92), 8 h. 15, Un Coup de téléphone (Max Dearly).

Gymnase, 8 h. 15, la Volonté de l'homme.

Renaissance, 8 h., le Minaret.

Palais-Royal, 8 h. 30, Madame et son filleul.

Gaité-Lyrique, relâche; demain, 8 h., la Dame blanche.

Trianon-Lyrique, 8 h., la Reine de l'or.

Porte-Saint-Martin, 8 h., la Fiancée.

Nouvel-Ambigu, 8 h. 30, le Mariage de Mlle Beulemans.

Bouffes-Parisiens, 8 h. 30, le Poulcailler.

Rejane, 8 h., Madame Sans-Gêne.

Châtelet, sam., dim., 7 h. 30, Dik, roi des chiens policiers.

Albany, 8 h. 30, la Famille du brosseur.

Apollo (Central 72-21), les soirs, 8 h., la Fiancée du lieutenant (Mlle Sully et R. Villot).

Cluny, 8 h. 15, jeudi, sam., dim., mat. dim., la Famille Pont-Biquet.

Capucines (Tél. Qu. 50-40), 8 h. 30, Ou campé-l'op 1. Aux Capucines 1<sup>re</sup> revue; Premier succès.

Edouard-VII, 8 h. 45, la Fille nue ou le Dérivatif.

Femina, 8 h. 45, Femina-Revue.

Grand-Guignol, 8 h. 30, le Poton noir, l'Angélique.

Th. Michel, 8 h. 45, Privautés.

Scala, 8 h. 15, le Bûche de Noël.

Marigny, 8 h. 30, la Revue.

CINEMAS

Gaumont-Palace, 2 h. 20 et 8 h. 15, Gilette.

Loc. 4, r. Forest, 11 à 17 h. Tél. Marc. 16-73.

Savonnerie MICHAUD

PARIS

Vous avez-vous avoir la main douce et blanche?

LE SAVON

ONCTUOSIS

TRÈS PRATIQUE POUR LE BAIN

AFFINE ET ÉMBELLIT LA PEAU

En vente partout

Correspondance

Mme Madeleine de R. répondra à toutes les questions féminines qui lui seront posées. Timbre pour lettre personnelle.

Fernande, abonnée. — J'ai pu me procurer quelques adresses au sujet de ce que vous me demandez. Mais je ne peux vous les donner ici. Envoyez une lettre personnelle avec adresse.

Mimi Pinson. — Je n'ai pas expérimenté ces produits, je ne peux vous en parler. Je connais une recette au moins inoffensive, mais trop longue pour la donner ici. Envoyez adresse et timbre.

Djénane. — Votre pharmacien vous dira que rien n'est plus facile que de faire maigrir cette partie du corps. Mais je dois vous prévenir que vous n'obtiendrez satisfaction qu'aux dépens de votre santé et de sa forme. Croquez-moi, absentez-vous, laissez-vous crever fréquemment, mettez dans l'eau un morceau de carbonate et brossez vos cheveux tous les matins.

Maladies de la Femme

LA MÉTRITE

Il y a une foule de malheureuses qui souffrent en silence et sans oser se plaindre, dans la crainte d'une opération toujours dangereuse, souvent inefficace.

Ce sont les femmes atteintes de métrite.

Celles-ci ont commencé par souffrir, au moment des règles qui étaient insupportables ou trop abondantes. Les pertes blanches et les hémorragies les ont épuisées.

Elles ont été sujettes aux maux d'estomac, Crampes, Aigreurs, Vomissements, sur Migrations, aux idées noires. Elles ont ressenti des déplacements continus dans le bas-ventre et comme un poids énorme qui rendait la marche difficile et pénible.

Pour guérir la Métrite, la femme doit faire un usage constant et régulier de la

JOUVENCE de l'Abbé SOURY

qui fait circuler le sang, décongestionne les organes et les cicatrise sans qu'il soit besoin de recourir à une opération.

La Jouvence de l'Abbé Soury agit éminemment bien à la condition qu'elle sera employée sans interruption jusqu'à disparition complète de tous les symptômes.

Il faut bon de faire chaque jour des injections avec l'Hygiène des Dames (1.50 la boîte).

Toute femme soucieuse de sa santé doit employer la Jouvence de l'Abbé Soury à des intervalles réguliers, si elle veut éviter et guérir: Métrite, Fibrome, mauvaises Suites de couches, Tumeurs, Cancers, Varices, Phlébites, Hémorroïdes, Accidents de Retour d'Âge, Chaleurs, Vapeurs, Stagnations, etc.

La Jouvence de l'Abbé Soury, toutes Pharmacies: 4 fr. la Boîte; 6 fr. 60 franco. Les 3 Boîtes franco gare contre mandat-poste 12 francs, adresse à la Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen.

(Notre contenu renseignements gratuits) 286

des bandes de papier pour éviter la casse par trépidation, et cette maison que l'on est en train de reconstruire à peine écroulée, « parce que deux obus ne tombent jamais à la même place »: est-ce que tout cela ne constitue pas les minimes preuves d'une grande chose, l'affirmation tranquille d'un héroïsme journalier?

Arrivés à la place Stanislas, parfait petit royaume Louis XV, très précieuse demeure d'autrefois qu'avec tant de respect développe la ville moderne, admirant l'or des grilles fameuses à quoi se mêlent les garonniers de mai, flamboyant de toutes leurs fleurs, combien, face au présent épouvantable, nous avons senti bienfait le grand repos de l'Histoire!

Que c'est beau!... murmurons-nous avec un soupir de délivrance.

Les Nancéens aiment tant leur ville, que tous nos chevaliers ont, ensemble, laissé les yeux à ces mots, comme gênés par un compliment trop direct. Alors, l'un d'eux:

— Pourvu qu'il n'arrive rien d'ici la fin de la guerre...

Et le sens de ces mots-là, certes, m'a semblé plus révoltant que tout le reste; car si c'est déjà trop que la mitraille alanguisse se permette d'écorner les maisons neuves de Nancy contemporaines, comment admettre qu'elle ose jamais toucher à la défunte majesté de son passé?

LUCIE DELARUE-MARDURS.

En l'honneur de l'Amérique latine

Une journée en l'honneur de l'Amérique latine, organisée par le Comité France-Amérique, aura lieu le lundi de la Pentecôte dans le parc et le jardin de Versailles.

Une réception des ambassadeurs des puissances alliées et du corps diplomatique américain aura lieu dans les anciens appartements de la Reine. Un dîner sera servi dans la salle des Gardes et le soir, les ambassadeurs et les dames américaines seront reçus à dîner à Versailles.

Aux cérémonies de cette journée prendront part notamment: l'ambassadeur des États-Unis, le ministre du Brésil, l'oyen du corps diplomatique américain: M. Mithouard, au nom de la ville de Paris et la maire de Versailles; MM. Maurice Barès, Louis Barthou, David Mennet, Georges Leygues, Guernier, président du Comité parlementaire d'action, et Gabriel Hanotaux, président du Comité France-Amérique.

HOMMAGE A LA MÉMOIRE DES FRÈRES GARIBALDI

Aujourd'hui, à deux heures et demie, le conseil municipal inaugurera au monument Garibaldi, place Lévassier, boulevard Garibaldi, l'apposition d'un médaillon de Bruno et Constant Garibaldi, morts pour la France.

Inauguration de l'hôpital argentin à Paris

Aujourd'hui, à onze heures du matin, M. Jules Gaudart, sous-secrétaire d'État, et M. Marcelo A. River, ministre plénipotentiaire de la République Argentine à Paris, inaugureront l'hôpital argentin.

Cet hôpital, sis 11, rue Jules-Garibaldi, comprend 150 lits. Il a été fondé, organisé et sera entretenu grâce aux dons généreux de la colonie argentine de Paris.



Il est quelquefois difficile, pendant les villégiatures, de se procurer *Excelsior* dans certaines petites localités. C'est pourquoi nous avons créé au prix de 2 fr. 50 pour la France et de 4 fr. 50 pour l'Etranger des

**ABONNEMENTS DE SAISON A TARIF RÉDUIT POUR UN MOIS**

# EXCELSIOR

**ABONNEMENTS DE SAISON A TARIF RÉDUIT POUR UN MOIS**

Leur durée ne peut être que d'un mois renouvelable. Prix des abonnements de province : France 2 fr. 50 ; Etranger 4 fr. 50. Tarif très réduit qui nous empêche de faire recouvrer. Envoyer mandat ou timbres.

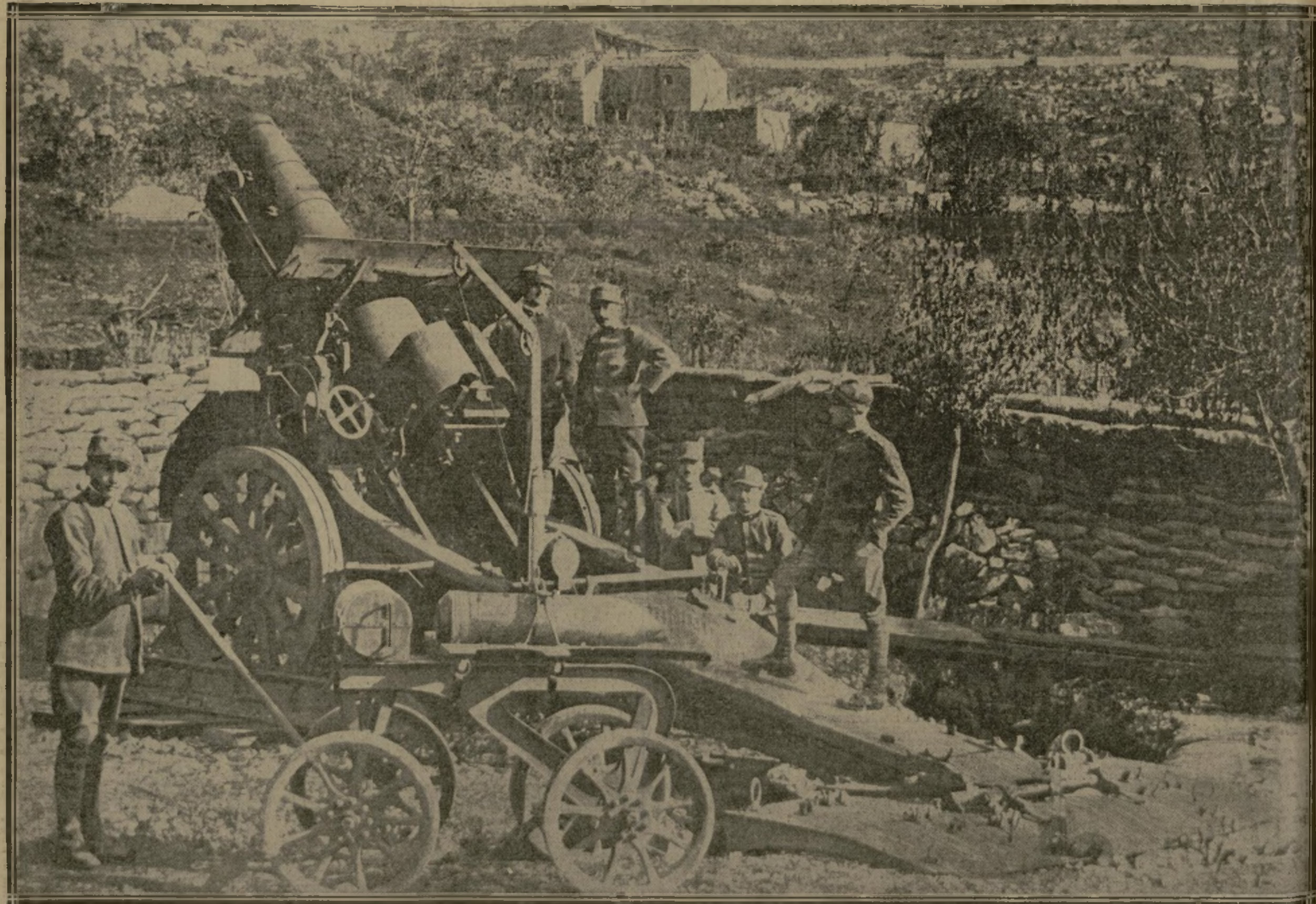
## LES "DIABLES BLEUS" ONT JOUÉ AU FOOTBALL HIER A PARIS



**L'ÉQUIPE, EN TENUE, SE REND SUR LA PELOUSE POUR LE MATCH**  
Hier à cinq heures, sur la pelouse du Parc des Princes, l'équipe de football-association de l'A. S. Française s'est rencontrée, en un match sensationnel, avec une équipe de chasseurs alpins de la 10<sup>e</sup> division, les héros fameux de l'Hartmannswillerkopf et de

**LES JOUEURS EN UNIFORME AU VELODROME DU PARC DES PRINCES**  
Cernay. Cette équipe de braves ne comptait d'ailleurs que des joueurs réputés comme Sabatier, Verenc, Cathala, Meynet, Monnier, Udwiller, etc. Leurs adversaires étaient de jeunes joueurs de la classe 1919, des réformés n° 1 et aussi des aviateurs militaires.

## L'UN DES CANONS QUI ONT PRÉPARÉ LA VICTOIRE ITALIENNE



**PIÈCE LOURDE DE 260 EN POSITION CONTRE LES PENTES DU MONT HERMADA, DANS LE CARSO, OU NOS ALLIÉS ONT REMPORTÉ UNE GRANDE VICTOIRE**  
Juste au moment où l'Autriche, par l'entremise du journal espagnol germanophile « A. B. C. » annonçait aux Alliés que les noms des montagnes et des villages situés au bord de l'Isonzo allaient disparaître des communiqués officiels, voulant ainsi laisser entendre qu'elle allait faire un gros effort contre les Italiens, nos alliés, attaquant avec fureur, remportaient une très belle victoire. Leur intense préparation d'artillerie de ces jours derniers la laissaient prévoir. Voici l'une de leurs grosses pièces devant l'Hermada.

**Pendant la Croissance, Le Corset JUVENIL est INCOMPARABLE**  
Age 6 ans 9 à 10 ans 11 à 12 13 à 15 16 à 20 ans  
Prix 16 fr. 18 fr. 20 fr. 22 fr. 28 fr.  
**FRANCE et PARIS : 200 Dépôts.**  
Nous demander la liste avec Notice  
M<sup>re</sup> P. MARQUAY, 18, R. Talbott, Paris.

**CEINTURE ANTI-VERMINE** Efficace contre toutes les vermines, toute vermine.  
"LA KERGOLD" 0 mois.  
Franco contre 5 fr. Williams, 54, rue Talbott, Paris.

**L'ECZÉMA**  
ne résiste pas au  
**Traitement végétal de l'Abbaye de Clermont**  
souverain contre toutes les maladies du sang et de la peau  
Demander notice à M. L. TREZEE, 12, r. Pax, à LAVAL

**MODELES grands COUTURIERS**  
Souties neufs dep. 100 fr. MALBROUGH, 52, r. St-Lazare

**ROYAL BANYULS**  
Doux, naturel. — Admis zone de guerre.  
DISPONIBLE ENTREPÔT PARIS  
MAURICE FORT, Halle aux Vins, PARIS.  
Malaga, Champagnes, Vins, Spiritueux.

**CONTRE LA TOUX**  
la Tisane Pectorale la plus active  
**PECTORAL LORINA**  
3 fr. la Bouteille pour 40 Inhalations  
En vente : PHARMACIE du PRINTEMPS  
82, rue Joubert, Paris et dans toutes Pharmacies.

**STOCK CONSIDÉRABLE DE BUREAUX ET MOBILIERS DE TOUS STYLES**



Vente. Achat. Location. Garde-Meubles.  
JANIAUD JEUNE, 61, r. Rochechouart, PARIS  
Imprimerie 19, rue Cadet, Paris. — Volumard.  
Le gérant : VICTOR LAUVERGNAT.

Montres  
**Longines**  
Élégantes et précises.  
**"EXCELSIOR" RETRIBUE**  
les photographies intéressantes qui lui sont envoyées par ses correspondants et lecteurs sur  
La vie sociale — La vie artistique — Les sports importants — Les accidents graves — Les événements locaux — La vie économique — Les sports — Tous faits pittoresques